

Compte-rendu du petit-déjeuner philanthropique

Mardi 8 septembre de 9h à 10h45 dans les locaux de la Fondation Charles Léopold Mayer pour le

Progrès de l'Homme

38 rue Saint-Sabin, 75011 Paris

Lors du petit-déjeuner philanthropique du 8 septembre, le Cercle des Fondations Familiales était reçu à la Fondation Charles Léopold Mayer pour le progrès de l'Homme par Matthieu Calame, le directeur.

| | Fonction | Structure |
|-------------------------|---|--|
| Matthieu Calame | Directeur général | Fondation Charles Léopold Mayer pour le progrès de l'Homme |
| Anne Lhuillier | Responsable du mécénat social | Fondation Bettencourt Schueller |
| Marie-Christine Jullion | Présidente | Fondation Jullion pour l'Enfance |
| Tessa Berthon | Secrétaire Générale | Fondation La Ferthé |
| Gérard Toulouse | Ancien secrétaire général | Fondation La Ferthé |
| Alexandra Laederich | Déléguée générale | Centre international Nadia et Lili Boulanger |
| Juliette Timsit | Directrice | After-Fact |
| Catherine Coste | Déléguée Générale | Fondation Search |
| Mathilde Douillet | Responsable Alimentation Durable, programme international | Fondation Carasso |
| Bénédicte Boissonnas | Administratrice | Fondation Scaler |
| François Rebeyrol | Président | Fondation Agir Sa Vie |
| Benoit Miribel | Président, Directeur Général | Centre Français des Fonds et Fondations, Fondation Mérieux |
| Nils Pedersen | Responsable de la veille, du développement et de l'évaluation | Fondation EDF |
| Jacqueline Blanchy | Présidente | Fondation les Arts et les Autres |
| Béatrice de Durfort | Déléguée générale | Centre Français des Fonds et Fondations |
| Suzanne Gorge | Responsable du cercle des Fondations familiales et d'initiative privé | Centre Français des Fonds et Fondations |
| Clémence Boucheron | Adjoint au responsable de la vie de l'association | Centre Français des Fonds et Fondations |

En guise d'introduction Béatrice de Durfort a fait part aux participants des remaniements récents opérés au sein de l'équipe du CFF. Pour plus d'information sur vos nouveaux interlocuteurs cliquez [ICI](#).

La réunion, articulée autour du thème de l'environnement, s'est déroulée en trois temps :

- 1- Historique et évolution de la Fondation Charles Léopold Mayer.
- 2- La Fondation Charles Léopold Mayer et la COP 21.
- 3- Les participants et les enjeux environnementaux.

1^{er} temps : Histoire et évolution de la Fondation Charles Léopold Mayer.

- L'objet de la Fondation

A l'origine la fondation n'était pas dédiée à l'environnement mais son objet était de participer au progrès de l'Homme. Cet objet assez vague laisse une grande latitude d'interprétation au conseil de Fondation qui peut au fil du temps faire évoluer les programmes. Il lui revient de définir ce qui selon lui est utile au progrès humain.

La Fondation n'est donc pas dédié à un type d'action, elle peut agir dans divers champs de l'intérêt général (enfance, santé, art...)

- La Notion de progrès humain et ses évolutions

Matthieu Calame a commencé par revenir sur les évolutions dont a été témoin la fondation dans ses modes d'action, distinguant deux grandes époques :

1- Les années 80 : la remise en cause du modèle.

La fondation a commencé dans les années 80 en finançant des projets de petite envergure dans le domaine de la solidarité internationale. Concrètement il s'agissait de soutenir des gens qui :

- menaient une petite agriculture
- commençaient à faire du micro crédit
- ...

Ce mode d'action va vite montrer ses limites, échec total de ce modèle de développement par petit projet => « Nous aidions de gens à produire des tomates et le prix de la tomate s'effondrait régulièrement. » Synthétiquement, deux facteurs vont expliquer cette remise en cause et venir percuter la trajectoire de la Fondation :

- 1^{er} facteur : l'ordre économique mondial. Il faut replacer l'action de la Fondation dans un contexte plus international, on se situe aux débuts de l'OMC. Tous les acteurs du progrès

sont alors percutés par la question de l'ordre économique mondial qui anéanti les efforts qu'ils peuvent faire.

- 2eme facteur : le rapport Brundtland. Les années 80 = années de bascule car un phénomène va marquer les esprits, le phénomène de la couche d'ozone. Tout d'un coup les hommes se rendent compte que leur manière de vivre, de consommer n'est pas sans conséquence sur l'environnement.
Le rapport lance la notion de développement durable qui va conduire au processus de Rio en 1992.

Les années 80 sont donc synonymes de :

- ⇒ Cadre politique qui semble stable favorable à la coopération, vent d'optimisme.
- ⇒ Echec du modèle et prise de conscience de l'enjeu environnemental (Protocole de Montréal de 1987) qui aboutit à se poser une question majeure : que fait-on lorsque l'on est en face de problèmes systémiques ?

2- Années 90 : La définition des 4 grands programmes de la Fondation.

La fondation soutient l'émergence d'une société civile internationale dans l'espoir qu'elle puisse peser dans les négociations internationales.

Naissent alors les 4 grands programmes de la fondation :

- Les modèles de développement : il faut produire, consommer, se déplacer autrement.
La faille actuelle consiste dans le fait qu'il n'existe pas de substitut à la manière de se déplacer alors qu'on peut se nourrir, se loger différemment...
- Les questions de gouvernance : comment remobiliser les gens, restaurer de la confiance ?
L'enjeu est de convaincre les gens car il s'agit d'une mutation que va toucher tout le monde or la vague d'optimisme des années 90 est retombée, la défiance domine désormais dans les relations internationales même au niveau européen la confiance n'existe pas au niveau des acteurs.
- Les questions de responsabilités et d'éthique : on est dans un monde où les interdépendances sont telles que chacun est interpellé (ex : le frigo que nous achetons a un effet sur les gens qui vivent dans l'hémisphère sud). Avant notre responsabilité envers l'autre était plus limitée on se sentait responsable de son voisin voir d'une personne de la même nation mais se dire par ex que l'on est responsable des australiens et que l'on est aussi impacté par la manière dont ils consomment, c'est une nouveauté.
- La bataille de l'information : ce qui se dit, la manière dont une société traite l'information conditionne la vision du monde. Comment sortir d'une société du spectacle pour retourner à une vraie société de l'information, base de tout l'idéal démocratique.

- **Les deux réactions possibles des Etats face aux problématiques environnementales.**

On voit se développer des Etats faibles. Le phénomène actuel des migrants trouve son origine dans l'échec des politiques de développement, dans la faillite des Etats qui ont suivi la décolonisation. Situations de chaos qui se répandent.

=> Échec du travail de reconstitution des Etats, multiplication des espaces de non droit, on prend conscience que les sociétés ont besoin d'ordre, deux types d'ordre :

- La loi : soit on parvient à avoir des lois communes c'est l'idéal démocratique. Dans ces pays la loi est perçue comme une contrainte admise par tous, on choisit la contrainte générale.
- Le roi : soit on attend un monarque autoritaire. Il s'agit de pays qui ont besoin d'un homme providentiel, d'une régulation extérieure.

La raréfaction des ressources naturelles va conduire les Etats à devoir prendre des décisions en matière d'environnement. Il est nécessaire d'avoir une organisation, un ordre.

Ce stress environnemental va obliger les Etats à prendre des décisions, toute la question est : seront-elles prises de manière autoritaire ou en respectant un certain idéal démocratique ?

- **La fondation et la question environnementale : l'appréhension du sujet sous le prisme de l'économie.**

La fondation ne s'est jamais engagée sur la négociation climatique car de très grosses fondations sont déjà dédiées à ce sujet.

Constat : Ils se sont, très tôt, aperçus que la question environnementale soulevait une autre question celle du modèle économique : l'essentielle de la croissance des trente glorieuses, le facteur clef de l'augmentation de la richesse sur cette période, c'est l'augmentation de la consommation d'énergie. Si on supprime l'augmentation de la consommation d'énergie on supprime la croissance.

Problème : nos sociétés sont politiquement stables qu'en période de croissance. Selon Matthieu Calame les fondations travaillant sur le climat ont insuffisamment réfléchi au lien entre climat et croissance : existe-t-il une croissance verte ?

- **Le développement d'une réflexion systémique.**

Il existe à ce jour très peu de fondations qui posent le problème en terme systémique alors qu'en réalité tout est imbriqué et même si la fondation ne travaille pas directement sur le climat, aux travers des problématiques qu'elle traite, elle est confrontée à cette question.

- **Comment s'engager sur les questions climatiques ?**

1- Le réseau EDGE.

La Fondation Charles Léopold Mayer pour le progrès de l'Homme s'était d'ailleurs engagée dans un réseau EDGE (Engaged Donors for Global Equity), réseau réunissant des gens qui viennent d'horizons très différents.

Actuellement une équivalence en Europe voit le jour.

2- Rejoindre le mouvement « Divest Invest » (<http://divestinvest.org/>)

Définition :

Initiative lancée pour inciter les gens à se désinvestir des énergies fossiles et à réinvestir dans des énergies durables. A ce jour aucune fondation Française n'est signataire. Béatrice de Durfort a exprimé son souhait, d'ici la COP 21, qu'au moins une d'entre elles, voire un petit collectif, signe cet accord.

La partie « Invest » : un réinvestissement plus ou moins facile selon le contexte.

Réinvestir dans des productions alternatives d'énergies dépend beaucoup du contexte politique, il y'a aussi certains pays où les opportunités sont nombreuses tandis que d'autres n'ont à peine amorcée leur transition énergétique.

La démarche s'imprègne mieux dans les pays protestants où la responsabilité individuelle, la réputation, est très forte.

- **Le processus de la COP climat : que peut-on en attendre ?**

Bref historique

Négociations lancées dans 90's qui avaient abouti au protocole de Kyoto en 1997

La double limite de cet accord :

- Un accord pas vraiment international : de grandes puissances ne signent pas (EU) tandis que d'autres (Chine) sont très réticents, ne veulent pas que la souveraineté nationale soit dépassée par un accord contraignant.
- Les sanctions prévues par le protocole n'ont jamais été appliquées ce qui pose un gros problème de discipline collective.

On va progressivement décider de se réunir tous les ans, on veut ancrer cette réflexion dans un processus durable

Le but cette année est d'éviter un « Copenhague bis ». A Copenhague il n'y a pas eu d'accord, les européens ont compris qu'ils ne pesaient plus sur la scène mondiale.

On s'aperçoit que les relais de négociations ne fonctionnent pas. Tout un travail de réflexion depuis 2009 notamment sur la société civile car jusqu'à preuve du contraire ce sont les Etats qui décident et les Etats ne sont pas égaux.

Question : est-ce que la conférence climat de Paris mènera à un accord contraignant ?

Il faut d'abord se mettre d'accord sur un cadre de lecture possible qui va permettre aux gens de prendre un engagement. Ce point-là est bien en cours et sera certainement un succès.

Les différents acteurs de la COP 21 :

- L'engagement des collectivités locales : Elles commencent à développer de vrais projets, des villes vont réellement s'engager sur ces questions (ex : Californie confrontée à 4 ans de sécheresse donc bien obligé de réfléchir sur cette question les dollars remplaceront jamais l'eau)
- L'opinion publique : plus aléatoire quand on est confronté à d'autres problèmes (sociaux...) plus difficile de mobiliser autour de cette question. Mais les gens sont aujourd'hui beaucoup plus enclin à travailler sur ces différents tableaux en même temps (ex : ATD Quart Monde travail avec Nicolas Hulot)

- **L'impact environnemental de la Fondation**

La Fondation a travaillé sur trois aspects, elle a regardé trois éléments ;

- Ce qu'elle finance : pour la première fois le rapport d'activité prend en compte les déplacements de l'équipe et l'impact en CO2.

- Le fonctionnement de l'équipe : des travaux d'envergure ont été entrepris pour que le bâtiment ait le moins d'impact possible sur l'environnement (isolation, panneaux solaires, eau chaude seulement dans la cuisine, toilettes sèches, ordinateurs faible consommation...)
- L'origine de l'argent : un petit bureau d'étude a été chargé de faire une évaluation de la responsabilité sociale et environnementale de la fondation en se penchant sur la nature des placements.
- **Ouverture : l'art et le lien social comme espace infini d'épanouissement**

Il est essentiel de trouver de nouvelles sources de satisfaction, de renoncer au consumérisme comme manière de combler ses frustrations.

Le seul espace infini de création qui n'a pas d'impact environnemental c'est l'épanouissement artistique. L'homme a besoin d'une frontière et l'art est la seule frontière non consommatrice d'énergie. Le lien social peut aussi être conçu comme espace d'épanouissement.

Référence bibliographique :

- Malheureux le pays qui a besoin d'un héros : la fabrication d'Adolf Hitler, Lionel Richard
- Comment changer notre rapport à la nature, Jean-Claude Ameisen, Le Monde

3^{ème} temps : les participants et les enjeux environnementaux.

La réunion d'échange s'est achevée par un tour de table où les participants ont exposé leurs différentes actions en faveur de l'environnement :

- **Fondation Bettencourt** : Elle soutient cette année trois films, *Human* Yann Arthus- Bertrand, *La Glace et le Ciel* de Luc Chaquet (finance la plateforme pédagogique), *les Saisons* de Jacques Perrin.
- **Fondation Jullion pour l'enfance** : Elle sensibilise les enfants à l'environnement par le biais de la musique au travers des projets « musique à l'air ». L'idée est de leur montrer que les instruments viennent de la nature. Le jardin de Papilou leur apprend également à manger « de la graine à l'assiette ».
- **Fondation EDF** : L'environnement prend une place plus ou moins importante en fonction des mandats. Actuellement une exposition dédiée au climat : « *Climats artificiels* » est organisée.
- **Centre international Nadia et Lili boulanger** : Il favorise l'épanouissement personnel par la musique et organise notamment tous les deux ans un concours de chant et de piano.
- **Fondation After Fact** : Elle est impliquée dans le réseau EDGE depuis très longtemps. Elle a également beaucoup soutenu la chronique EJ « *environment and justice* » qui s'intéressait aux communautés affectés au niveau de la santé par des activités telles que l'extraction du charbon. Elle fait aussi partie du groupe « *Fondations et Climat* ».
- **Fonds entreprendre pour aider** : leur fil rouge est celui de l'art et de la santé mentale. Ils ont créé le premier prix d'art thérapie, remis le 24 septembre.
- **Fondation la Ferthé** : Elle a émis la possibilité de faire une réunion tous les ans au moment de la COP21 et a attiré l'attention sur un article paru dans le Monde « *Comment changer notre rapport à la nature* ».
- **Fondation Agir sa vie** : Il agit en faveur des publics touchés par l'exclusion or ces personnes sont souvent touchées par des questions liées à l'énergie (souffrent de problèmes d'isolation, dépensent beaucoup d'argent pour se chauffer). Sur beaucoup de sujets sur lesquelles la fondation intervient la dimension climatique, énergétique est présente.
- **Fondation Search** : Elle soutient actuellement en Afrique un projet, initié par des ingénieurs, de soutien à la misère paysanne en essayant de développer le bio charbon.
- **Fondation Daniel et Nina Carasso** : La Fondation agit sur deux axes l'art et alimentation durable. En se penchant sur la durabilité des systèmes alimentaire depuis la production

jusqu'à la consommation en passant par la gestion des déchets la question environnementales est nécessairement présente dans beaucoup de projets. Fait partie du groupe « Fondation et Climat ». Du côté art, un projet avec l'école polytechnique, sur l'anthropocène, qui fait travailler des artistes et des chercheurs, est actuellement en cours.

- **Fondation les Arts et les Autres** : Elle n'agit pas dans ce domaine car elle n'a pas eu de demande en lien avec ces questions. De plus jusqu'à présent, les fondateurs, qui agissent dans le social et dans l'art ne voyaient pas forcément de rapprochement possible avec l'environnement mais le projet la Fondation Jullion, qui a su mêler enfance, art et environnement est une source d'inspiration.